



Visite commentée de l'exposition

Monory

par Laurence d'Ist, commissaire de l'exposition

Dimanche 29 mars 2020



Death Valley), 1974. Huile sur toile et toile sensibilisée (gravure Le Chevalier et la Mort, Albrecht Dürer). Photo Augustin de Valence

Du 28 mars au 14 juin 2020, la Fondation Maeght propose la première exposition monographique de Jacques Monory depuis sa disparition en 2018 et lui rend ainsi hommage. Intitulée simplement « Jacques Monory », l'exposition présente soixante ans de carrière et revisite l'oeuvre de cette figure majeure de la Figuration narrative, constamment tendu par la modernité et par la singularité de ce bleu qui l'a rendu célèbre.

De tous les peintres dits de la Figuration narrative, Monory aura sans doute été le seul à être pleinement narratif. Parfois hyperréalistes, les scènes énigmatiques qu'il peint et qu'il juxtapose forment comme le journal de bord hanté d'un peintre qui chaque jour s'interroge sur la réalité du monde. Le bleu qui l'a rendu célèbre, qu'il soit monochrome, ou qu'il accueille d'autres couleurs du spectre, est la couleur de ce doute. Il agit comme un voile onirique et comme une mise à distance. Empruntant au cinéma – et notamment aux thrillers des années cinquante – comme à la photographie et à l'imagerie, les peintures de Monory, fréquemment de grand format et qui incluent aussi souvent des objets, forment comme une sorte de manège accéléré, avec parfois des stases presque extatiques : y alternent ou s'y combinent des paysages urbains et de grandes étendues de nature, des visions romantiques et des images dramatiques venant de l'actualité ou de l'Histoire contemporaine. Un pessimisme fondamental, teinté d'humour grinçant, y coexiste avec une fascination pour le vide. Monory ne donne pas de leçon, il s'interroge et nous interroge : comment vivre dans un monde violent, déraisonnable, illogique, surprenant et souvent faux ? Sa peinture, qui se fait l'écho d'une modernité dont il conjure la violence en lui donnant libre cours, nous revient aujourd'hui en pleine face, comme un très long métrage dont on aimerait pouvoir isoler chaque plan tout en se laissant emporter par la puissance d'un montage impitoyable.

La visite sera précédée d'un petit-déjeuner servi au Café de la Fondation Maeght à 9h



Bulletin d'inscription

25 €/personne sur inscription – limitée à 50 personnes

M. Mme

Tél. : Courriel@.....

Assistera (ont) à la matinée du :

Dimanche 29 mars 2020, 9h

25 € x = €